HYMNE PATRIOTIQUE*,

DÉDIÉE

A LA NATION.

Par M. Eschard, D. St. L[er]. d'Évreux, *Avocat, etc.*

Air:

« *Faisons l'amour, faisons la guerre :*
» *Ces deux métiers sont pleins d'attraits* »!

Sous les Drapeaux de la Patrie,
Dans les vrais sentiers de l'honneur,
Bons Citoyens, Troupe chérie,
J'admire votre noble ardeur!
Oui, François, au fond de votre ame,
Oui, j'admire ce germe heureux
De la Liberté qui l'enflamme,
Comme, à l'aspect de l'oriflamme,
La gloire animoit nos aïeux! (*bis.*)

Quand l'infame Aristocratie
Désoloit nos propriétés,
Dans une mortelle apathie
Languissoient nos champs, nos cités.
La Liberté, pleine de charmes,
Fit enfin entendre sa voix:
Sa voix dissipa nos alarmes;
Et le François, volant aux armes,
Reconnut qu'il avoit des droits. (*bis.*)

* Destinée à être chantée le jour de la Fête du Serment civique, la Municipalité et la Garde Nationale réunies.

A l'ombre de votre courage,
Naissent la Nation, les Loix;
Et tous nos cœurs rendent hommage
Aux vertus du meilleur des Rois.
Déjà la France consolée
S'écrie et répète à grand-chœur:
Vive l'honorable Assemblée,
Vive l'immortelle Assemblée,
Qui va nous rendre le bonheur! (*bis.*)

Loin de nous ces fêtes frivoles,
Qui, d'un vain bruit, frappent les airs:
Devant les Tyrans, ses idoles,
L'Esclave y danse avec ses fers.
C'est sur l'autel de la Patrie,
Qu'il faut cimenter nos liens:
Immolons-y la tyrannie,
Et jurons tous, sur notre vie,
De vivre et mourir Citoyens! (*bis.*)

Que le Bourgogne et le Champagne,
Ces deux bons amis des bons Francs,
Avec la Gaité, leur compagne,
Scellent, en ce jour, nos sermens!
Aux Loix, au Roi notre bon Père,
A notre aimable Nation,
Que chacun, armé de son verre,
Des plus doux présens de la terre,
Fasse, avec moi, libation! (*bis.*)

FIN.

De l'imprimerie de J. Grand, rue du Foin-Saint-Jacques, N°. 6.